

Comparatif des programmes des candidats à la présidentielle pour l'enseignement : maternelle-primaire-secondaire.

Mission impossible, que celle de prétendre comparer les programmes des candidats, alors que certains d'entre eux lancent en permanence de nouvelles propositions?

Mission inutile, puisque chacun sait que la plupart des propositions ne seront pas reprises au cours du prochain quinquennat ?

Tel n'est pas notre avis. Ce travail reflète, peut-être en partie ce que les candidats pensent de la situation de l'enseignement de notre pays, mais certainement ce qu'ils croient que leurs électeurs veulent entendre. L'inventaire n'est pas anodin, et recèle nombre d'idées intéressantes. Pour notre part, nous notons la place faite à la petite enfance et au primaire, à croire que l'Appel pour la Refondation de l'école de 2007 commence à être entendu. Persévérons !

TABLEAUX SYNOPTIQUES PAR CANDIDAT.

Ces tableaux peuvent être téléchargés dans le site à raison d'un tableau par candidat. Le tableau synoptique comporte en ligne les rubriques suivantes :

- politique générale et long terme
- enseignement
 - programmes
 - méthodes et pratiques pédagogiques-transmission du savoir/constructivisme
 - aide et soutien
 - élèves en difficulté
 - évaluations-examens-orientation
 - handicap
 - activités autres que disciplines académiques
 - éducation, comportement
- enseignants
 - statut
 - formation-polyvalence
 - recrutement-affectations
 - évaluation des enseignants
 - volontariat, rémunération
 - effectifs
- structure
 - superstructure (hors établissement)
 - établissements, autonomie
 - différenciation des parcours scolaires, classes, groupes de niveaux-accès à l'enseignement supérieur
 - enseignement professionnel
 - établissements privés sous ou hors contrat
 - maternelles
- école et société
 - école ouverte
 - parents
 - bénévoles
 - soutien scolaire payant
 - entreprises
 - violence
- budget de l'éducation nationale

Les tableaux synoptiques comportent deux colonnes :

- déclarations de principe, déclarations d'intention, orientations
- objectifs, mesures proposées.

Toutes les propositions connues ont été reprises en abrégé dans les tableaux synoptiques :

Nathalie ARTHAUD
François BAYROU
Jacques CHEMINADE
Nicolas DUPONT-AIGNAN
François HOLLANDE
Eva JOLY
Marine LE PEN
Jean-Luc MELENCHON
Philippe POITOU
Nicolas SARKOZY

NOS COMMENTAIRES

Nota : Ces commentaires peuvent être téléchargés

POLITIQUE GÉNÉRALE ET LONG TERME.

- François Hollande : *réussite de tous les élèves, et pas seulement de quelques-uns*
- Nathalie Arthaud : *éducation pour compenser les inégalités sociales*
- Jean-Luc Mélenchon : *égalité d'accès au savoir sur tout le territoire*
- Eva Joly : *l'école de l'émancipation et de la promotion pour tous - rétablir la confiance entre élèves enseignants, parents et personnel*
- Philippe Poitou : *l'éducation n'est pas une marchandise - massification éducative, gratuité*

--- Pour compenser les inégalités sociales, l'éducation joue un rôle, mais c'est surtout l'instruction, la transmission du savoir, qui permet à des enfants désavantagés socialement à la naissance de devenir les égaux en savoir d'enfants des milieux favorisés et avertis.

- Jacques Cheminade : *éducation des capacités créatives et des émotions*
- François Bayrou : *contrat de progrès-plan de progrès continu à long terme*
- Nicolas Dupont-Aignan : *reconstruire les fondamentaux - l'enseignement doit être une des priorités du prochain quinquennat*

- François Bayrou : *passer en cinq ans la France dans les 10 premiers en compréhension de l'écrit, calcul, connaissances scientifiques et lutte contre les disparités sociales*

--- Il s'agit en apparence du classement international PISA des élèves ayant 15 ans. Cette proposition est ambiguë : ou bien l'Education nationale atteint cet objectif comme une conséquence de l'élévation générale du niveau des élèves, mais dans ce cas le délai de cinq ans est-il réaliste ? Ou bien l'enseignement est orienté vers la réussite aux épreuves PISA, ce qui risque fort de ressembler à une sorte de bachotage au risque de changer sans l'avoir voulu le modèle idéal de l'enseignement français performant et exigeant.

Enseignement	Enseignement (suite et fin)	Lire la suite :	
Ecole et société – Budget de l'Education Nationale		Enseignants	Structures –

ENSEIGNEMENT

Programmes.

- François Bayrou : *débat au Parlement sur les programmes*
- Philippe Poitou : *débat public et démocratique pour définir contenus et programmes*

--- le mot « programme » couramment employé, est ambigu. Il recouvre d'une part le choix des contenus des enseignements, mais pas les objectifs c'est-à-dire ce que les élèves doivent savoir (les plus instruits, les moins instruits, et par conséquent les autres). Il recouvre aussi les progressions pédagogiques dans chaque matière sur la totalité du cursus scolaire. Il inclut enfin l'allocation de temps à chaque discipline. Il est clair que le Parlement n'est pas compétent quant aux progressions pédagogiques. Nous pensons que son rôle est d'une part de définir les objectifs, d'autre part d'allouer les moyens nécessaires (allocations de temps), ceci après avoir consulté des enseignants qualifiés et des experts français et étrangers.

- François Hollande : *deux semaines de cours en plus dans l'année*
- François Bayrou : *dans le primaire : 30 heures par semaine et plus de jours de classe-50 % du temps alloué au français*
- Nicolas Dupont-Aignan : *en CP passer de 10 à 16 heures de français - dédoubler au maximum les classes de CP*
- Marine Le Pen : *plus d'heures de français et de calcul en maternelle et primaire - histoire de France et géographie de la France obligatoires.*
- Jacques Cheminade : *histoire des sciences et techniques, astrophysique, préhistoire*
- Nicolas SARKOZY : *il faudra savoir lire et écrire en entrant au collège*

- Jean-Luc Mélenchon : *prendre comme référence l'enfant qui va à l'école pour apprendre*
- Philippe Poitou : *les formations doivent être polyvalentes, alliant culture générale et technique*

- Eva Joly : *regrouper le primaire et le secondaire sans rupture ni sélection*

--- un tel regroupement risque fort d'étendre, dans certains établissements, le primaire jusqu'à 16 ans, sans véritable progrès dans le savoir

- Nicolas Sarkozy : *en sixième et cinquième, priorité au français et au calcul - en quatrième et troisième, tronc commun plus soit un enseignement général soit une initiation aux métiers*

--- nous sommes favorables à la possibilité de commencer une initiation aux métiers en quatrième, en poursuivant par ailleurs les études dans les disciplines principales. Pour la sixième et la cinquième se pose la question de savoir si ces deux classes seraient un prolongement du primaire, ou le début des études secondaires, la continuité étant assurée avec le tronc commun de troisième et de quatrième. **Mais l'application de cette proposition présente un grave danger dans la situation actuelle, pour les élèves qui arrivent en sixième sans maîtriser la lecture l'écriture et le calcul. Ces élèves risqueraient fort d'être a priori exclus de l'enseignement général, alors qu'un certain nombre d'entre eux ont le potentiel pour le faire.**

- François Hollande : *revoir les rythmes scolaires*

--- l'expression savante « rythmes scolaires » cache simplement l'emploi du temps des élèves, qui dépend de celui des enseignants et de celui des parents. Il nous semble plus urgent de voir à quoi le temps des élèves est réellement employé, les pédagogies constructivistes et le « savoir être » étant de grands dévoreurs de temps.

Méthodes et pratiques pédagogiques.

--- Les opinions se partagent en deux groupes : d'une part ceux qui veulent l'adoption de méthodes éprouvées et l'adoption du critère d'efficacité (résultats obtenus par les élèves dans la progression de leur savoir), d'autre part ceux qui proposent d'adopter des pédagogies nouvelles plus ou moins théoriques

- François Bayrou : *favorable à titre personnel à la méthode syllabique de lecture*
- Marine Le Pen : *propose de rendre obligatoire cette méthode en CP*
- Nicolas Dupont-Aignan et Marine Le Pen *sont contre le constructivisme et le pédagogisme*
- Nicolas Dupont-Aignan : *faire confiance aux enseignants contre la haute administration pédagogue*

- François Bayrou : *les méthodes doivent être choisies en fonction des résultats obtenus*
- Marine Le Pen : *histoire enseignée de façon chronologique et géographie enseignée avec des cartes*

- Eva Joly et Jean-Luc Mélenchon : *proposent de favoriser la recherche pédagogique, les innovations pédagogiques, des pratiques « coopératives »*
- François Bayrou : *réflexion sur l'apport de l'informatique et du e-learning*
- Jacques Cheminade : *pédagogie du type « la main à la pâte »*
- Philippe Poitou : *pédagogie active et non répressive*

- François Hollande : *les méthodes seront transformées avec les enseignants*
- ce qui laisse supposer, soit qu'il s'agit de diminuer le poids de l'administration centrale dans ce domaine, soit au contraire d'obtenir l'adhésion des enseignants aux directives de l'administration centrale

Aide et soutien.

- François Bayrou : *les devoirs doivent être faits dans les établissements*
- Nicolas Sarkozy : *études dirigées pour tous ceux qui en ont besoin du CP à la terminale*
- Jean-Luc Mélenchon : *le soutien doit être assuré par le service public de l'Education nationale*

--- si devoirs et leçons sont vus comme des nécessités pédagogiques, il nous semble normal que les élèves puissent les faire dans l'établissement pour ceux qui ont besoin d'une aide qu'ils ne trouvent pas dans leur famille

Élèves en difficulté

- Nicolas Sarkozy : *les enseignants sont les mieux placés pour remédier aux difficultés*
 - Jacques Cheminade : *les repérer dès la maternelle ou le primaire, et les faire bénéficier de classes réduites, de travail en petits groupes, de tutorat ou de suivi personnalisé.*
 - l'expression « élève en difficulté » est l'objet de confusions très répandues, entre d'une part les élèves qui souffrent personnellement d'affections psycho affectives ou de pathologies diverses, d'autre part les élèves innombrables qui sont en difficulté parce que notre système d'enseignement ne les a pas instruits correctement.
- Les premiers devraient évidemment être détectés le plus précocement possible, ce qui suppose d'une part une formation de tous les enseignants, et d'autre part l'intervention d'experts, peu nombreux car ces élèves eux-mêmes sont peu nombreux.

- François Bayrou : *aucun élève ne doit entrer en sixième sans savoir lire et écrire.*
 - Nicolas Sarkozy : *il faudra savoir lire et écrire en entrant au collège*
 - Ces élèves en difficulté, qui le sont en réalité du fait de l'enseignement reçu, sont souvent victimes de préjugés qui attribuent leur échec à des problèmes personnels ou familiaux (fausse dyslexie par exemple). Mais la plupart ne nécessitent pas d'autre traitement que la possibilité de fréquenter des écoles qui les instruisent par des moyens, méthodes et pratiques éprouvées.
- Il est évident que si, à l'entrée en sixième, on créait un examen et un sas où les élèves en retard apprenaient à lire, écrire et compter, le taux d'élèves en difficulté au collège actuellement effrayant diminuerait de façon spectaculaire. On ne verrait plus au collège cohabiter dans les classes des élèves quasi illettrés et d'autres normalement instruits.
- Mais comment oublier que ces élèves qui ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture à l'entrée en sixième ont déjà perdu au moins cinq ans dans le primaire, sans parler de tout ce qu'ils auraient dû apprendre auparavant en maternelle. Il est donc clair que le filtre du savoir lire, écrire, compter doit être placé non pas en sixième mais à la fin du CP, pour que tous tirent un bénéfice des CE et CM.
- Cependant la proposition de François Bayrou demeure valable pendant la période de transition comprise entre le moment où, selon ses vœux, les méthodes et pratiques d'enseignement de la lecture en CP

permettront que pratiquement tous les enfants sachent lire avant la fin du CP et quatre années plus tard, moment où tous les élèves entrant en sixième auront pu bénéficier d'un cursus primaire pleinement efficace.

- François Hollande : *en cinq ans, diviser par deux le nombre de jeunes qui sortent sans qualification. Offrir à tous les déscolarisés de 16 à 18 ans une formation, un apprentissage ou un service civique.*

--- Il s'agit de mesures et d'objectifs transitoires, qui justifient des efforts énormes et un véritable "état de guerre", mais qui perdront leur sens lorsque l'école en CP préviendra vraiment l'illettrisme. Alors le but sera non pas de réduire de moitié les élèves décrocheurs mais de réduire de 80 ou 90 %.

--- Une seconde confusion faite sur l'expression "élève en difficulté" est la suivante :

même dans un système d'enseignement entièrement refondé, il y aura toujours des élèves qui, à un moment donné, décrocheront pour une raison ou pour une autre, comme des élèves qui auront besoin d'aide pour devoirs et leçons ; ceux-là ont besoin de ce que nous appelons « aide et soutien » de façon rapide, réactive, légère.

- Philippe Poitou : *il est possible pour l'école de s'adapter à la diversité des progrès des élèves sans que cela soit le masque démagogique d'un abaissement du niveau de formation.*

--- Aujourd'hui, et pour encore des années, des centaines de milliers d'élèves sont en retard voire quasiment illettrés, dans le primaire et au collège. C'est dû aux méthodes et pratiques pédagogiques constructivistes depuis 40 ans.

Dans cette situation on constate deux attitudes : les uns veulent bannir le constructivisme, et adopter des pratiques efficaces bien connues de transmission du savoir méthodique, progressive, structurée, et répétitive ; les autres rêvent soit d'accentuer encore le constructivisme soit de mettre en application de nouvelles théories, et notamment la « pédagogie différenciée » qui devrait permettre aux professeurs d'enseigner dans la même classe à des quasi illettrés et à des élèves instruits.

- Jean-Luc Mélenchon : *plan de lutte contre les inégalités sociales à l'école - observatoire des inégalités.*

--- L'égalitarisme forcené qui a présidé au dévoiement de l'Education nationale depuis 40 ans a conduit à une injustice sociale massive, au détriment des enfants des familles pauvres et peu instruites, enfants que l'on a renoncé à instruire. Ainsi s'est établi par une conséquence fatale un parallélisme entre le niveau social à l'origine dans la vie et le niveau d'instruction.

Confondant la cause et l'effet, certains proposent de s'attaquer aux inégalités sociales et par exemple de réinventer la sectorisation.

La véritable lutte contre les inégalités sociales à l'école commence par un impératif : faire en sorte que tous les enfants sachent lire à la fin du CP. Ce n'est certes pas suffisant mais c'est absolument nécessaire.

Evaluations - examens.

- Nicolas Dupont-Aignan : *affirmer l'autorité du conseil de classe pour les passages et l'orientation, en limitant les possibilités d'appel*

- Nicolas Sarkozy : *publier des informations fiables sur les résultats de chaque établissement primaire ou secondaire.*

- Marine Le Pen - *maintien obligatoire des notes.*

- François Bayrou : *baccalauréat d'excellence générale, littéraire et scientifique*

- Nicolas Sarkozy : *baccalauréat de haute qualité répondant aux exigences de l'enseignement supérieur*

- Eva Joly : *nouveau système d'évaluation (évaluation collective, unités de valeur,) - les enseignants construiront les outils d'évaluation adaptés à leurs pédagogies, à partir d'un cahier des charges national.*

- Philippe Poitou : *maintien des évaluations dans l'espace enseignant, élève, famille - Refus des notes et des classements - pas d'orientation avant 18 ans.*

--- Cela se passe de longs commentaires. Nous sommes évidemment, dans l'intérêt réel des élèves, pour des notations, examens, rigoureusement fiables, étant entendu que :

- . dans le courant de son enseignement, le professeur a le devoir d'évaluer en permanence chacun de ses élèves, et il est libre des modalités qui lui semblent les meilleures ; lui imposer des grilles d'évaluation est une perte de temps et ne garantit pas l'objectivité
- . au moins une fois par an, des examens contrôlés par une Autorité indépendante de l'Education nationale (mais réalisés localement) selon des critères nationaux, sont nécessaires pour les enseignants, pour les élèves et leurs familles qui doivent savoir où ils en sont réellement et non pas découvrir la réalité douloureusement quelques années plus tard.
- . Ces examens nationaux permettant une information fiable sur les établissements, c'est la contrepartie obligée de l'autonomie.

Handicap

- François Bayrou : *une conférence nationale sur le handicap*

Activités autres que disciplines académiques.

- François Bayrou : *programmes au choix*
- Jacques Cheminade : *généraliser la pratique du chant choral dès la maternelle. Chaque école ou lycée devrait avoir sa chorale, sa troupe de théâtre, son journal, sa petite imprimerie, son blog de classe.*
- François Hollande : *pour les jeunes, valides ou non, garantir la possibilité de pratiquer le sport dans un club ou une association.*
- Eva Joly : *favoriser les activités artistiques et culturelles.*
- Jean-Luc Mélenchon : *éducation physique et sport obligatoires de la maternelle à l'université, 3 à 5 heures par semaine.*

--- Dans le primaire comme au collège, les activités artistiques, culturelles, sportives, manuelles, techniques concrètes, sont nécessaires au développement harmonieux de la personnalité, à condition de n'être pas simplement ludiques, mais éducatives. Elles pourraient être assumées par des bénévoles et des associations, en relation étroite avec les enseignants. Certaines pourraient se dérouler dans l'établissement, en dehors des heures de cours.

Les élèves devraient avoir une quasi obligation d'y participer, selon leurs propres options. Leur assiduité, leur progrès, la réussite dans ces domaines devaient être connus et enregistrés par les enseignants.

La proposition de rendre l'éducation physique et sportive obligatoire est encore une confusion entre l'éducation physique (gymnastique) grandement profitable au développement physique des élèves, qui pourrait être obligatoire et contrôlée par le médecin scolaire - et d'autre part le sport, qui doit rester une option. Autant l'éducation physique exige des professionnels compétents, autant les sports peuvent être animés et dirigés par des bénévoles.

Education, comportement.

- François Bayrou : *enseigner les codes de comportement - respect à l'égard des enseignants et dans les cours de récréation.*
- Nicolas Dupont-Aignan : *tout professeur pourra convoquer un conseil de discipline. Les perturbateurs seront exclus et confiés à des établissements spécialisés.*
- Marine Le Pen : *respect des professeurs - interdiction du tutoiement par les élèves.*

--- Jadis, la civilité puérile et honnête, comme la morale, faisaient l'objet de quelques règles admises par tous, qui avaient cours à l'école et pouvaient être enseignées.

Les choses ont beaucoup changé. C'est pourquoi il serait utile de faire de courtes listes de règles de comportement et de règles de morale, pour l'information des parents et des enseignants.

ENSEIGNANTS.

Statut.

- François Bayrou : *devoirs surveillés par des tuteurs, enseignants volontaires, enseignants retraités, étudiants rémunérés pour cela par des bourses.*
- Philippe Poitou : *statut de fonctionnaire d'État titulaire pour tous ceux qui travaillent dans les écoles*
- Nicolas Sarkozy : *on ne peut pas rester sur un statut et des missions non modifiés depuis plus de 60 ans*
- Nicolas Sarkozy : *d'ici cinq ans, espace de travail au collège pour les professeurs, afin qu'il y ait plus d'adultes dans les établissements.*

--- Parler des tuteurs pour les études dirigées est un peu curieux ; on voit plutôt des tuteurs comme s'occupant d'un élève, ou de plusieurs mais individuellement et séparément. Les tuteurs volontaires selon cette définition seraient certainement utiles pour certains enfants, et pourraient être des bénévoles non enseignants

Formation-polyvalence

- François Hollande : *créer des écoles supérieures du professorat et de l'éducation – rétablir une année de stage*
- François Bayrou : *une année de formation en alternance auprès d'enseignants expérimentés.*
- Eva Joly : *deux années de formation en alternance en associant mouvements (?) pédagogiques et instruction populaire.*
- Eva Joly : *formation continue : en zone sensible, allègement des heures de cours pour passer plus de temps en formation continue.*
- Jean-Luc Mélenchon : *création de temps d'échanges pédagogiques dans les établissements.*
- Nicolas Sarkozy : *effort massif de formation continue de tous les professeurs, qui pourraient se spécialiser par des certifications complémentaires sur les fondamentaux : maternelle/lecture écriture-/langue vivante-/informatique...*

- Nicolas Sarkozy : *2 professeurs généraux en sixième et cinquième, littéraire et scientifique, plus le professeur de langue vivante.*

--- Il y a une demande pour une transition entre le primaire où les élèves n'ont qu'un instituteur (sauf lorsqu'il change en cours d'année...) et le secondaire à plusieurs professeurs.

Deux écueils à éviter : d'une part, il ne faut pas que cela donne naissance à une nouvelle corporation de super instituteurs (ou demi-instituteurs ?), d'autre part il ne faut pas que cela transforme les sixième et cinquième en prolongement du primaire ; elles devraient être au contraire en cohérence avec le « tronc commun » prévu par Nicolas Sarkozy en cinquième et quatrième.

Recrutement - affectations.

- François Hollande : *priorité dans les affectations de nouveaux personnels en maternelle, primaire, zones en difficulté.*
- Eva Joly : *modifier le système d'affectation des enseignants pour créer des équipes autonomes - aucun enseignant de moins de 5 ans d'ancienneté ne sera nommé contre son gré en zone sensible.*
- Nicolas Sarkozy : *liberté aux directeurs d'établissement de recruter et d'organiser le service des enseignants.*

--- Si la modification des systèmes d'affectation proposée par Eva Joly consiste à modifier les règles tout en conservant de larges automatismes impersonnels, cela ne permettra en aucune façon de constituer des équipes soudées. La seule possibilité est de bien choisir les directeurs d'établissement et de leur donner le droit de recruter et d'organiser le service. Cette liberté pourrait être encadrée par des règles générales.

- François Hollande : *pré-recrutement avant la fin des études (30.000)*
- Jean-Luc Mélenchon : *pré-recrutement*

--- Le pré-recrutement (sous condition de réussite à un examen ou à un concours) est une mauvaise idée, car à ce stade ni l'étudiant ni ses professeurs ne peuvent savoir s'il a les qualités humaines indispensables dans les relations entre professeur et élève.

Au contraire un professeur ne devrait être titularisé qu'après un an d'exercice réel dans un établissement (ou 2 ans dans 2 établissements).

Toutefois, si c'est nécessaire pour élargir le recrutement, le pré-recrutement pourrait garantir un emploi dans l'administration (à l'Education nationale ou ailleurs), garantie qui jouerait aussi pour ceux qui n'auraient pas été titularisés.

Évaluation des enseignants.

- François Bayrou : *les enseignants ne peuvent être évalués seulement par un directeur d'établissement qui ne connaît pas leur discipline.*

--- De même que les méthodes et pratiques pédagogiques doivent être jugées d'après leurs résultats, ce qui, stricto sensu, ne nécessite aucune compétence en pédagogie, de même un système indépendant d'examen et d'évaluation permettrait de voir si les élèves de l'enseignant progressent globalement entre le début et la fin de l'année scolaire. D'autre part, dans une équipe autonome, le directeur dispose de suffisamment d'informations pour être en mesure d'évaluer ses professeurs, comme le font tous les dirigeants pour des collaborateurs dont ils ne maîtrisent pas la spécialité. D'ailleurs, si un directeur ne sait pas évaluer, il ne faut pas lui déléguer le recrutement.

Volontariat-rémunération.

- François Bayrou : *le temps de travail peut être rémunéré sur la base du volontariat.*

- Jacques Cheminade : *mieux payer les enseignants qui travailleront plus longtemps, qui prendront des postes dans les quartiers difficiles, donneront des cours particuliers gratuits à leurs élèves en difficulté*

- Nicolas Dupont-Aignan : *mieux récompenser les enseignants en zone difficile.*

- Nicolas Sarkozy : *indemnités dans les établissements difficiles - d'ici cinq ans : 26 heures de présence au collège au lieu de 18, et environ 500 € de plus par mois.*

--- Nous pensons que **les indispensables majorations de rémunération des enseignants devraient être réservées aux enseignants volontaires pour travailler dans des établissements autonomes. Cela garantirait le meilleur usage des budgets affectés aux revalorisations.**

Effectifs.

- Nathalie Arthaud -Nicolas Dupont-Aignan -Eva Joly - Marine Le Pen : *fin des suppressions de 1 sur 2.*

- Jean-Luc Mélenchon : *rétablissement des RASED et des conseillers d'orientation.*

- Nathalie Arthaud : *augmentation du nombre d'enseignants dans les quartiers populaires.*

- Jean-Luc Mélenchon : *rétablissement de tous les postes supprimés*

- Eva Joly : *garantir le remplacement des enseignants absents.*

- François Hollande : *remplacements assurés*

- Jacques Cheminade : *recruter 5000 enseignants spécialisés et un surveillant pour 50 élèves*

- Nicolas Dupont Aignan : *30 000 postes supplémentaires dans le primaire.*

- François Hollande : *en cinq ans 60 000 postes supplémentaires dans tous les métiers*

- Eva Joly : *recrutement de 20 000 enseignants et cadres éducatif - allègement des horaires des enseignants en zone sensible.*

- Marine Le Pen : *pas de création de postes.*

- Marine Le Pen : *réduction d'effectifs dans l'administration centrale de l'Education nationale*

--- En contrepartie d'augmentation, ou de non diminution des effectifs d'enseignants, la seule économie proposée porte sur l'effectif de l'administration centrale, particulièrement coûteuse en France. Cette proposition est cohérente avec la proposition de François Bayrou de diminuer les surcharges administratives des enseignants et des établissements. La création de normes, directives, formulaires

occupe l'administration centrale avant d'étouffer la périphérie. Cette proposition est aussi cohérente avec la proposition d'établissements autonomes de Nicolas Sarkozy : le principe de subsidiarité est fondé sur la constatation que tout ce qui peut être délégué à la base est mieux fait et moins coûteux que lorsque c'est centralisé.

STRUCTURES.

Superstructure

- François Bayrou : *arrêter les surcharges administratives, la multiplication des réunions, l'avalanche des livrets de compétences.*
- Marine Le Pen : *l'organisation du ministère devra faire place à la ruralité*

Établissement-autonomie.

- Eva Joly : *unités pédagogiques à taille humaine - nouvelle carte scolaire associant dans un même secteur des quartiers centraux et des quartiers périphériques.*
- Jean-Luc Mélenchon : *établir une nouvelle sectorisation - communautés scolaires*
- Marine Le Pen : *les écoles primaires devraient devenir des établissements publics comme les collèges et les lycées - péréquation entre établissements.*

- François Bayrou : *permettre à chaque établissement de recruter des remplaçants et de gérer un volume d'heures.*
- Jacques Cheminade : *évaluer les établissements selon les résultats humains. Recruter les meilleurs chefs d'établissement.*
- Eva Joly : *équipe stable ayant une autonomie d'organisation dans le cadre d'un cahier des charges nationales - suppression de la concurrence entre établissements.*
- Jean-Luc Mélenchon : *pas de mise en concurrence des établissements sous couvert d'autonomie.*
- Nicolas Sarkozy : *révolution de l'autonomie. Liberté de recruter et d'organiser le service des enseignants.*

- François Bayrou : *collège « hors les murs » pour les élèves qui rejettent l'école*
- Jacques Cheminade : *internat pour les jeunes dont la famille est disloquée.*
- Marine Le Pen : *suppression en cinq ans du collège unique - arrêt des fermetures des collèges de moins de 200 élèves.*
- Philippe Poitou : *maintien du collège unique*

Différenciation des parcours scolaires - classes - groupes de niveau - accès à l'enseignement supérieur.

- François Bayrou : *faire varier le nombre d'élèves selon l'état réel de la classe*
- Jacques Cheminade : *pas de classe de plus de 25 élèves*
- Philippe Poitou : *refus du redoublement*
- Nicolas Sarkozy : *personnalisation des parcours scolaires - différenciation des programmes, moyens, pédagogies*
- Nicolas Sarkozy : *quatrième et troisième : deux voies dont une générale, une pour l'initiation aux métiers*

- Nicolas Sarkozy : *baccalauréat de haute qualité répondant aux exigences de l'enseignement supérieur.*
- François Bayrou : *transformer la terminale en propédeutique*

Enseignement professionnel.

- François Bayrou : *plan de développement de l'apprentissage - information, découverte des métiers tout au long du collège - apprentissage en alternance.*
- Jean-Luc Mélenchon : *augmentation de 50 % de l'investissement de l'État dans l'enseignement professionnel*
- Marine Le Pen : *apprentissage à 14 ans*
- Philippe Poitou : *refus d'organisation de l'apprentissage par les chambres de commerce. Tous les organismes de formation professionnelle doivent être nationalisés.*
- Nicolas Sarkozy : *alternance généralisée en dernière année de CAP et de Bacc Pro : 50 % du temps en entreprise.*

Établissements privés sous ou hors contrat.

- Philippe Poitou : *refus de toutes les formes de privatisation de l'école.*

Maternelles

- François Bayrou : *accueil des enfants de moins de trois ans*
- Jacques Cheminade : *accueil dès 2 ans*
- Jean-Luc Mélenchon : *droit à la scolarité à deux ans*
- Philippe Poitou : *service public de la petite enfance, lieux d'accueil gratuits et diversifiés*

ÉCOLE ET SOCIÉTÉ.

École ouverte

- Marine Le Pen : *l'école est un lieu à part, un sanctuaire qui doit être l'abri des modes et des lubies. La laïcité implique la neutralité religieuse et la neutralité politique.*

Parents.

- François Bayrou : *« école de parents » associative pour ceux qui ont des difficultés à accompagner leurs enfants. École du soir ouverte dans tous les établissements du second degré.*
- Jacques Cheminade : *école de parents pour ceux qui ne sont pas intégrés*
- Marine Le Pen : *le parent d'élèves n'est pas le client du professeur - cours de français obligatoire pour les parents mauvais francophones- Inciter les parents à à parler de leurs enfants avec les professeurs*
- Nicolas Sarkozy : *renforcer les relations entre les parents et les enseignants - école de parents pour donner à ceux qui en ont besoin les moyens d'assurer leur responsabilité parentale.*
- Philippe Poitou : *un statut de parents délégués pour assurer une véritable représentation des parents*

Bénévoles.

--- Aucune proposition (sauf celles des écoles associatives) alors que le bénévolat joue et surtout pourrait jouer un rôle majeur dans notre système d'enseignement. Des directeurs d'établissements autonomes auraient probablement une autre vision de la chose.

Soutien scolaire payant

--- aucune proposition. Il est vrai que pour arrêter l'expansion aberrante de ce secteur, il faut et il suffit que notre système d'enseignement revienne au niveau des meilleurs du monde.

Entreprise.

- Jacques Cheminade : *possibilité de stages en entreprise pour les professeurs du secondaire*
- Nicolas Sarkozy : *révolution du rapport école/entreprise*

--- là encore l'autonomie des établissements changerait fortement les choses, car des relations simples s'établiraient entre les directeurs d'établissements et les artisans, patrons, ou directeurs d'entreprises locales.

Violence.

- François Bayrou : *drogue, alcool : mobilisation des étudiants en médecine dans les établissements du second degré*
- Marine Le Pen : *tolérance zéro. Alourdissement des peines pour les agressions physiques ou verbales. Portiques de détection dans les établissements dangereux*

BUDGET DE L'EDUCATION NATIONALE.

-- Dans chaque synoptique par candidat, nous avons regroupé sous cette rubrique les principales dispositions entraînant une hausse de dépenses.

On a vu que la seule proposition d'économie, que nous approuvons, consiste à diminuer les effectifs de la superstructure.

Il y a bien d'autres sources d'économies. En effet les pratiques pédagogiques imposées depuis 40 ans, constructivisme et autres écoles ouvertes, entraînent d'énormes pertes de temps pour les élèves comme pour les enseignants. Ces économies sont faciles à réaliser, mais leur contrepartie serait l'augmentation du temps consacré à transmettre le savoir et non des économies de coût.

Lire-Ecrire n'a pas les moyens de chiffrer les dépenses et les économies proposées par les candidats. Ce sera fait par d'autres.

Dans le domaine de l'enseignement comme dans beaucoup d'autres, la France se trouve dans l'état que constitue d'une part la nécessaire diminution des dépenses, de l'autre l'impératif d'une refondation complète de l'enseignement primaire et secondaire, refondation qui demandera des années et d'énormes efforts. Les candidats à l'élection présidentielle sont évidemment amenés à tronquer les grands problèmes du fait de programmes conçus pour un quinquennat. C'est donc après les élections qu'il faut espérer un plan réaliste, sur 15 ou 20 ans, temps nécessaire pour que, tous les élèves ayant appris à lire avant la fin du CP, et donc aptes à bénéficier d'un cursus scolaire normal, parviennent au seuil de l'enseignement supérieur ou entrent dans la vie active.